

MAURICE JAUBERT



Gérard Billaudot  Éditeur

Maurice JAUBERT

Catalogue des œuvres
Catalogue of works
Werkverzeichnis
Catalogo de obras

Gérard Billaudot



Éditeur

MAURICE JAUBERT (1900-1940)

Maurice Jaubert est né à Nice, le 3 janvier 1900. Il fait ses études au Lycée Masséna et obtient en 1916 un premier prix de piano au Conservatoire de Nice. Il poursuit ses études en Sorbonne (licence de droit et licence de lettres), tout en continuant sa formation musicale. Il devient, en 1919, le plus jeune avocat du barreau de Nice.

En 1920, il part faire ses deux ans de service militaire ; au cours de cette période, il prend la décision d'abandonner le barreau pour la musique. Il quitte Nice au début de 1923 pour Paris, où il achève ses études musicales. Dès ce moment, il compose oeuvres pour piano, musique de chambre et mélodies, entre autres *Quatre Romances de Toulet*, *Les Chants sahariens* et un ballet, *Les Pêcheurs*.

En 1925, il écrit sa première musique de scène pour la pièce de Calderon, *Le Magicien prodigieux*, montée par les compagnons de Notre-Dame. Se succèdent alors d'autres oeuvres auxquelles il collabore, soit avec des amis d'enfance (Claude-André Puget, Georges Neveux), soit avec des écrivains qu'il admire, comme Jean Giraudoux (*Elpénor* et plus tard la musique de scène de *Tessa* et de *La Guerre de Troie n'aura pas lieu*) et surtout Jules Supervielle, qui devient un de ses meilleurs amis : après avoir mis en musique « *Airs* », une des *Trois Sérénades*, c'est avec lui qu'il compose un poème chorégraphique, *Le Jour* (1931), créé sous la direction de Pierre Monteux ; neuf ans plus tard, au front, il écrit ses dernières mélodies, *Saisir*, toujours sur des textes de Supervielle.

Il rencontre pour la première fois le cinéma en 1929 avec une « musique d'écran » pour le film muet d'Hanns Schwarz, *Le Mensonge de Nina Petrovna*. Séduit par ce nouveau moyen d'expression qu'il aimait et comprenait, il composera de 1930 à 1939, parmi d'autres, la musique de quelques uns des plus grands films français d'alors. Citons les plus importants : *L'Atalante* et *Zéro de conduite* de Jean Vigo, plusieurs films de Jean Painlevé et Henri Storck, *14 juillet* et *Le Dernier Milliardaire* de René Clair, *L'Affaire est dans le sac* des frères Prévert, *Carnet de bal* et *La Fin du jour* de Julien Duvivier, *Drôle de drame*, *Le quai des brumes*, *Hôtel du Nord* et *Le Jour se lève* de Marcel Carné.

Chef d'orchestre, il dirige non seulement ses propres oeuvres, mais aussi celles de ses contemporains, ainsi que de nombreuses partitions de films d'Arthur Honegger, Jacques Ibert ou Darius Milhaud.

Son ami Vladimir Golschmann dirige à St Louis la *Suite française* qui lui est dédiée (1932). Il travaille avec l'Angleterre : *We Live in Two Worlds* d'Alberto Cavalcanti, produit par John Grierson ; une conférence sur la musique de film ; une émission à la BBC (*The Voice of Paris*).

En Belgique, il écrit la musique de plusieurs courts métrages d'Henri Storck, la musique de scène d'une pièce de Georges Simenon, *Quartier nègre*, montée à

Bruxelles en 1936. Son ami André Souris dirige à Bruxelles, en 1938, la première audition du *Concert flamand*.

Très concerné par l'évolution de la situation politique en Europe, il prend clairement position et rejoint à sa création l'équipe de la revue *Esprit*, dans laquelle il écrit régulièrement et notamment, en 1936, un article sur la musique de film qui fait encore autorité aujourd'hui et qui est traduit en plusieurs langues.

Les oeuvres majeures composées pendant les années trente sont la *Ballade*, la *Sonata a due*, les *Intermèdes*, la *Suite française*, *Géographies*, *Le Jour*, la *Cantate pour le temps pascal*, *O mes frères perdus* sur des textes d'Eluard, *L'Eau vive*, suite de mélodies sur des poèmes de Giono. Toutes ces oeuvres sont créées soit sous sa propre direction, soit par des chefs aussi prestigieux que Vladimir Golschmann, Pierre Monteux, Manuel Rosenthal, André Souris, Charles Münch.

Mobilisé le 2 septembre 1939, Maurice Jaubert rejoint le 1er Génie d'Epinal. Capitaine de réserve, il est affecté au commandement de la compagnie de pionniers 120/2. Il reste en première ligne de septembre 1939 au début de juin 1940. Il termine «aux armées» *Saisir*, sur des poèmes de Jules Supervielle, et compose, au début de 1940, *Trois Psaumes pour le temps de guerre*.

Le 19 juin 1940, le capitaine Maurice Jaubert est blessé à Azéailles ; transporté à l'hôpital de Baccarat, il meurt le même jour.

MAURICE JAUBERT (1900-1940)

Maurice Jaubert was born in Nice, on January 3rd, 1900. He studied at the Lycée Masséna and, in 1916, was awarded a first piano prize from the Nice Conservatory. He moved to Paris, studied law and literature at the Sorbonne, while continuing his musical training. In 1919, he became the youngest lawyer in France, following in his father's footsteps.

In 1920, he was drafted for two years in the 7th Corps of Engineers ; it was during this period that he decided to give up law practice and devote all his time to music. He left Nice in the first months of 1923 to further his musical education in Paris. His compositions at the time include pieces for piano, chamber music, melodies (*Quatre Romances de Toulet, Les Chants sahariens*, etc.) and a ballet, *Les Pêcheurs*.

He wrote his first stage music in 1925 for Calderon's *El Magico Prodigioso*. He often collaborated with writers afterwards, either childhood friends (Claude-André Puget, Georges Neveux), or writers he admired like Jean Giraudoux (*Elpénor* and later on the stage music for *Tessa* and *The Trojan War Will Not Take Place*), and above all Jules Supervielle, who became one of his best friends : after having set to music « *Airs* », one of the *Trois Sérénades*, he composed with him a choregraphic poem, *Le Jour* (1931), performed for the first time under the direction of Pierre Monteux ; nine years later, he composed his last melodies at the front, *Saisir*, once again based on poems by Supervielle.

His first chance at composing for the screen came in 1929, when he wrote the score for a German silent film directed by Hanns Schwartz, *The Wonderful Lie of Nina Petrovna*. He was seduced by this new art form that he understood well and, between 1930 and 1939, he composed the music for some of the most important French films of the period : Jean Vigo's *Zéro de conduite* and *L'Atalante* ; several documentaries by Jean Painlevé and Henri Storck ; *14 juillet* and *Le Dernier Milliardaire* by René Clair ; Jacques and Pierre Prévert's *L'Affaire est dans le sac* ; Julien Duvivier's *Carnet de bal* (*Life Dances On*) and *La fin du Jour* (*The End of a Day*) ; *Drôle de drame* (*Bizarre, Bizarre*), *Le Quai des brumes* (*Port of Shadows*), *Hôtel du Nord* and *Le Jour se lève* (*Daybreak*) by Marcel Carné.

As a conductor, he played his own works, as well as those of his contemporaries ; he also recorded several films scores by Arthur Honegger, Jacques Ibert and Darius Milhaud.

His friend Vladimir Golschmann conducted in St. Louis the first performance of *Suite française* (1932). In Great Britain, he scored a film directed by Alberto Cavalcanti and produced by John Grierson ; he also gave a lecture on film music and wrote the music for a BBC Radio programme (*The Voice of Paris*).

In Belgium, he scored several short films directed by Henri Storck and wrote the music for *Quartier nègre*, a Georges Simenon play produced in Brussels, in 1936. His friend André Souris conducted the first performance of the *Concert flamand* in Brussels, in 1938.

He felt very much concerned by the political situation in Europe at the time and his opinions were clearly defined. He became a regular contributor to *Esprit*, where he published among others, in 1936, an article on film music, which is still considered authoritative today and has been translated in several languages.

His major works composed during the thirties are : la *Ballade*, la *Sonata a due*, les *Intermèdes*, la *Suite française*, *Géographies*, *Le jour*, la *Cantate pour le temps pascal*, *O mes frères perdus*, based on two poems by Paul Eluard, *L'Eau vive*, a series of melodies on poems by Jean Giono. All these works were performed either under his own direction, or by such distinguished conductors as Vladimir Golschmann, Pierre Monteux, Manuel Rosenthal, André Souris, Charles Münch.

Maurice Jaubert was mobilized on September 2nd, 1939, and incorporated in the 1st Corps of Engineers at Epinal. As reserve captain, he commanded a company of pioneers. He stayed on the front line from September 1939 to the first days of June 1940. There, he finished *Saisir*, on poems by Jules Supervielle, and composed, at the beginning of 1940, *Trois Psaumes pour le temps de guerre*.

Maurice Jaubert was wounded on June 19th, 1940, at Azérailles ; he was taken to the hospital in Baccarat and died the same day.

MUSIQUE CONCERTANTE

Sonata a due opus 56 et 56A (1936)

Concerto grosso pour violon, violoncelle et orchestre à cordes.

I. Sinfonia - II. Divertimento - III. Aria - IV. Toccata

Première audition le 27 avril 1936 à la Salle Gaveau - Solistes :
Violette et Paule d'Ambrosio - Orchestre féminin de Paris sous la
direction de Jane Evrard.

Durée : 18 mn

Partition et matériel d'orchestre en location.

Réduction pour violon, violoncelle et piano en vente.

Enregistré sur disque Milan A 293 RC 270, Milan CS RC 650 et sur
cassette Milan C 293 (extraits).

MUSIQUE DE CHAMBRE

Trio italien opus 54 (1935 - 1936)

Pour violon, alto et violoncelle.

Première audition le 26 avril 1937 au Triton à Paris par le Trio Pasquier.

Durée : 16 mn 40 s

Partition en vente.

MUSIQUE POUR ORCHESTRE A CORDES

Caprice italien opus 54A (1938)

Concerto pour orchestre à cordes.

Première audition en 1938 à la salle Gaveau par l'orchestre féminin de Paris sous la direction de Jane Evrard.

Durée : 10 mn

Partition d'orchestre et matériel d'orchestre en location.

Intermèdes opus 55 (1936)

I. Ouverture et Forlane - II. Musique de nuit - III. Chacone et Gigue.
Première audition le 3 juin 1937 au Théâtre des Champs-Élysées par l'Orchestre féminin de Paris sous la direction de Jane Evrard.

Durée : 10 mn 15 s

Partition d'orchestre et matériel d'orchestre en location.

Enregistré sur disque Milan A 293 RC 270, Milan CD 220 RC 650 et sur cassette C 293 (extraits), ainsi que sur audivis BNL CD 11 2770 (intégrale).

MUSIQUE SYMPHONIQUE

Suite française opus 36A (1932)

I. Prélude - II. Pastourelle - III. Air - IV. Valse intermède - V. Ronde
Première audition le 10 novembre 1933, à St. Louis (U.S.A.) par
l'Orchestre Symphonique de St. Louis sous la direction de Vladimir
Golschmann.

Durée : 12 mn 20 s

Nomenclature des instruments :

1.1.1.1 - 0.1.1.0 - perc, harpe, piano et cordes

Partition et matériel d'orchestre en location.

Enregistré sur disque Milan A 274 RC 270, Milan CD 220 (RC650),
sur disque Audivis BNL, CD 112770 et sur cassette Milan C293.

Ballade opus 44B (1934)

« *Symphonie de Lewis* » pour orchestre.

Première audition le 14 novembre 1934 au Théâtre de l'Athénée
(Paris) et en concert le 9 mars 1935 par le Concerts Lamoureux sous
la direction de Maurice Jaubert.

Durée : 10 mn

Nomenclature des instruments :

2.2.2.2 - 2.2.2.0 - perc, harpe, pno et cordes

Partition d'orchestre en vente.

Matériel d'orchestre en location.

Concert flamand opus 58A (1936)

I. Prélude - II. Chanson - III. Choral varié - IV. Ricercar - V. Ronde
Première audition le 23 mars 1938 à Bruxelles par l'Orchestre
Symphonique de Bruxelles sous la direction d'André Souris.

Durée : 15 mn 35 s

Partition et matériel d'orchestre en location.

Enregistré sur disque Milan A 293 RC 270 et sur cassette Milan C
293, Milan CD 220 (RC 650).

MUSIQUE VOCALE

Géographies opus 65 (1937)

Suite pour chœur mixte et orchestre.

I. Polynésie - II. Cyclades - III. Côte d'Ivoire - IV. Equateur -
V. Amazonie

Première audition le 16 octobre 1938 à la Salle du Conservatoire à
Paris sous la direction de Manuel Rosenthal.

Durée : 10 mn 35 s

Nomenclature des instruments :

3.3.3.3 / 4.3.3.1 / timbales, perc, harpe et cordes.

Partition d'orchestre et matériel d'orchestre en location.

Jeanne d'Arc opus 61 (1937)

Symphonie concertante pour soprano et orchestre.

Sur des textes de Charles Péguy.

I. A Dorémy - II. Les batailles - III. Rouen.

Première audition le 8 juin 1937 au Théâtre des Champs-Élysées
(Paris) par Marthe Bréga (soprano) et l'Orchestre Symphonique de
Paris sous la direction de Maurice Jaubert.

Durée : 26 mn 40 s

Nomenclature des instruments :

3.3.3 / 0.2.2.1 / timbales, 3 percussions, harpe
piano violons, alti, violoncelles.

Partition d'orchestre, piano-chant et matériel d'orchestre en location.

« Saisir » opus 88 (1939 - 1940)

Pour soprano, harpe, piano et cordes.

Sur des poèmes de Jules Supervielle.

Première audition le 12 février 1953 à Nancy sous la direction de
F. Geispieler - soliste : Marthe Bréga.

Durée : 12 mn 30 s

Partition et matériel d'orchestre en location.

Piano-chant en vente.

CANTATE

Cantate pour le temps pascal opus 47 (1935)

Pour soli (soprano, ténor, basse), chœur mixte et orchestre.

Sur un texte traduit de la liturgie romaine.

I. Les outrages - II. La neuvième heure - III. Les prodiges -
IV. Les sept douleurs - V. La mise au tombeau - VI Nocturne -
VII. Le témoin angélique - VIII. Alleluia

Première audition le 21 mars 1938 à la Salle Pleyel (Paris) par Marthe Bréga (soprano), Jean Planel (ténor), Pierre Froumenty (basse), la chorale Yvonne Gouverné et l'Orchestre de la Société Philharmonique sous la direction de Charles Münch.

Durée : 18 mn

Nomenclature des instruments :

2.2.2.2 - 4.3.3.1 - timb, perc, harpe et cordes.

Partition d'orchestre, piano-chant et matériel d'orchestre en location.

THEÂTRE LYRIQUE

Contrebande opus 19 (1927)

Opéra de chambre en deux actes et cinq tableaux.

Livret de Georges Neveux.

Audition de quelques extraits le 10 mars 1941 à l'Association de Musique contemporaine (Paris).

Création radiophonique sur France Culture le 12 mai 1974.

Durée : 31 mn

Personnages :

La princesse : soprano

Le voyageur : ténor

Le cheval : soprano

L'ours : soprano

Le tambour : mezzo-soprano

1re servante : soprano

2e servante : soprano

3e servante : mezzo-soprano

4e servante : mezzo-soprano

1er contrebandier : ténor

2e contrebandier : ténor

3e contrebandier : basse

4e contrebandier : basse

Nomenclature des instruments :

2 percussions, harpe, piano et cordes

Partition d'orchestre, piano-chant et matériel d'orchestre en location.

ORDRE ALPHABÉTIQUE DES ŒUVRES PUBLIÉES AUX ÉDITIONS BILLAUDOT

	page
B Ballade (<i>pour orchestre</i>)	10
C Cantate pour le temps pascal (<i>pour soli, chœur mixte et orch.</i>)	13
Caprice italien (<i>pour cordes</i>)	9
Concert flamand (<i>pour orchestre</i>)	11
Contrebasse (<i>opéra de chambre</i>)	14
G Géographies (<i>pour chœur mixte et orchestre</i>)	12
I Intermèdes (<i>pour cordes</i>)	9
J Jeanne d'Arc (<i>pour soprano et orchestre</i>)	12
S Saisir (<i>pour soprano, harpe, piano et cordes</i>)	12
Sonata a due (<i>concerto grosso pour violon, violoncelle et cordes</i>)	7
Suite française (<i>pour orchestre</i>)	10
T Trio italien (<i>pour violon, alto et violoncelle</i>)	8

DISCOGRAPHIE

Concert flamand	dir. : Patrice Mestral (moins le dernier mv't)	Milan 33 tours A 293 RC 270 et cassette C293 Milan CD 220 RC 650
Intermèdes	dir. : Patrice Mestral (extraits)	Milan 33 tours A 293 RC 270 et cassette C293 Milan Cd 220 RC 650
	dir. : Jacques Francis Manzone (intégrale)	BNL, CD 112 770 Audivis
La sonata a due	dir. : Patrice Mestral (extraits)	Milan 33 tours A 293 RC 270 et cassette C293 Milan CD 220 RC 650
Suite française	dir. : Patrice Mestral (intégrale)	Milan 33 tours A 293 RC 270 et cassette C293 Milan Cd 220 RC 650
	dir. : Jacques Francis Manzone (intégrale)	BNL, CD 112 770 Audivis